



Confrérie Marie Reine des Cœurs

✉ 56, rue d'Inkermann F - 69006 LYON ☎ 04.37.24.91.61.

Le Bon Père de Montfort, un saint violent ?

Le mot de l'aumônier

Chers membres et amis,

On a quelquefois accusé saint Louis-Marie Grignon de Montfort d'être un saint « violent », en raison de ses méthodes plutôt audacieuses. Les biographes d'origine ou plus récents peuvent donner un éclairage sur cette question.

Grandet a écrit un chapitre entier sur sa patience, sa douceur : « Nous lisons dans la vie de saint François de Sales qu'il était naturellement violent et vif, mais que la vertu l'avait rendu doux comme un agneau. C'est là le caractère de Monsieur Grignon. Il m'a dit, lui-même, qu'il avait beaucoup plus de peine à vaincre sa vivacité et la passion de colère que toutes les autres ensemble, et que si Dieu l'eût destiné pour le monde, il aurait été le plus terrible homme de son siècle. »¹ Cet auteur affirme encore que « Monsieur de Montfort a possédé ces deux excellentes vertus, la patience et la douceur, dans le suprême degré »². Il précise ensuite que « Monsieur de Montfort était doux jusque dans le tribunal de la pénitence. Il a toujours évité ces deux funestes excès, qui ont causé autrefois, et qui causent encore aujourd'hui de si grands maux dans l'Eglise, savoir, la trop grande rigueur et le trop grand relâchement dans la morale. Il tonnait en chaire contre tous les vices, mais il était doux et ferme tout ensemble, dans le tribunal. »³

Besnard, de son côté, a aussi rédigé un chapitre sur Sa douceur⁴. Il écrit : « M. Grignon se distingua si fort par cette vertu qu'on eût dit qu'elle n'était en lui que l'effet d'un heureux caractère. Cependant, il était né avec un penchant tout opposé... »

La biographie du Père Le Crom comporte un minimum de 30 allusions à la vertu de douceur de celui que le peuple a surnommé le *Bon Père de Montfort* ! L'auteur rapporte le témoignage, écrit

sous la foi du serment, de Mme d'Orion, témoin oculaire : « *Toujours beaucoup de douceur ; quoiqu'il fut né avec un tempérament très vif, il était toujours maître de lui-même.* »⁵

Pie XII lui-même a fait allusion à la douceur de Montfort à l'occasion de la canonisation : « *On a cru parfois pouvoir l'opposer à saint François de Sales, prouvant ainsi qu'on ne connaissait guère que superficiellement l'un et l'autre... Mais on semble ignorer complètement la lutte par laquelle François de Sales avait adouci son caractère nullement aigre, et l'exquise douceur avec laquelle Louis-Marie secourait et instruisait les humbles.* »⁶

Comme pour confirmer cette qualité du Père Grignon, le Bon Dieu a permis dans sa Providence que son dernier sermon fut précisément sur le thème de la douceur de Jésus. La teneur de cette prédication nous est connue par trois sources différentes : un traité⁷, un canevas de sermon⁸ et un cantique⁹. Voici le principe de ce sermon : « *Comme la Sagesse ne s'est faite homme que pour attirer les cœurs des hommes... elle a pris plaisir à se parer... de toutes les douceurs humaines les plus charmantes.* » Le saint développe ensuite : Jésus-Christ est doux dans son origine, selon les prophètes, dans sa naissance, dans son nom, dans son visage, dans ses pensées, dans ses paroles, dans toute sa conduite et même dans sa gloire... Jésus a reçu sa douceur de sa Mère, douce entre toute, comme le dit l'*Ave Maris Stella* et il a été doux avec tout le monde : les enfants et les pécheurs, les malades et les infirmes, ses amis et ses ennemis. Sa douceur a triomphé sur la Croix : elle est sa victoire suprême contre le démon !

Le Père de Montfort, avait été saisi par cette parole de la Sagesse incarnée : « *Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur*¹⁰. » ☩

Abbé Guy Castelain+☩

¹ Première biographie publiée en 1724. *La vie de Messire Louis-Marie Grignon de Montfort*, par Joseph Grandet [Grandet], p.s.s., Documents et Recherches, Centre international Montfortain [CIM], Saint-Laurent-sur-Sèvre, 1994, p. 204.

² Grandet, p. 203.

³ Grandet, pp. 205-206.

⁴ Documents et Recherches [CIM], tomes IV et V, *Vie de M. Louis-Marie Grignon de Montfort*, tome V, pp. 192 à 195.

⁵ *Saint Louis-Marie Grignon de Montfort*, [LC] Clovis, 2003, p. 477.

⁶ Homélie du 21 juillet 1947. A.A.S. XXXIX, 1947, p. 408.

⁷ *L'Amour de la Sagesse éternelle, Œuvres complètes, Le Seuil*, 1966 [OC] Chapitres X et XI, n°s 117 à 132.

⁸ 9° sermon, *De l'amour et de la douceur de Jésus*, OC pp. 1718-1726.

⁹ Cantique n°9 sur *Les charmes de la douceur* (29 strophes), OC pp. 914-921.

¹⁰ Saint Matthieu, chapitre XI, verset 29.



Les lectures du bon Père de Montfort



Saint Louis-Marie Grignion de Montfort a donc lu et médité les *Lettres* du Père Surin. Il s'en est imprégné à tel point que certaines phrases du Jésuite lui ont servi de trame pour rédiger ses écrits.

Voici un bel exemple : « *L'exaltation de la sainte Croix se fait dans nos âmes, c'est-à-dire que, sa gloire, son empire, sa dignité s'y établit [sic], quand elles reçoivent pleinement et intimement la doctrine de la croix et qu'elles en embrassent la pratique. Or cette doctrine dit que rien ne peut nous arriver de si utile ni de si glorieux, et à la fin de si doux, que de souffrir pour Dieu et pour son Fils Jésus-Christ.* » (Lettre 257, 14. IX.1659, *Correspondance*, DBB, pp. 842-844).

Montfort commente cet enseignement de Surin dans sa fameuse *Lettre aux amis de la Croix* [LAC]. A la fin de la méditation sur la maxime de l'Évangile « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce soi-même, qu'il porte sa croix et qu'il me suive* », Montfort déclare : « *Crucem, la croix ; qu'il la porte, puisqu'il n'y a rien de si nécessaire, de si utile et de si doux, ni de si glorieux que de souffrir quelque chose pour Jésus-Christ* » (LAC 20).

C'est bien la phrase du Père Surin qu'il médite : Rien de si nécessaire, que de porter la croix, pour des pécheurs, pour des amis de Dieu, pour des enfants de Dieu, pour des écoliers d'un Dieu crucifié, pour des membres de Jésus-Christ, et pour des temples du Saint-Esprit (LAC 21-33). Rien de si utile et de si doux (LAC 34), rien de si glorieux (LAC 35-40).

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

[Rappel du plan : introduction (1-13). **Partie I**, De la vraie dévotion en général. **Chapitre I**, Nécessité de la vraie dévotion. **Article I**, Nature de la vraie dévotion (14-15). **Article II**, Fondement de la nécessité de la vraie dévotion : la volonté divine (16). **Section I**, Avant l'Incarnation (16). **Section II**, Dans l'Incarnation (17-21). **Section III**, Après l'Incarnation (22-36). 1^{re} question : investiture solennelle de Marie (23-26). 2^e question : la puissance de Marie sur Dieu (27). 3^e question : Marie souveraine du ciel et de la terre (28). **4^e question : puissance de Marie sur les prédestinés** (29-36), § 1. Marie, Mère de tous les enfants de Dieu (29-30). § 2. Marie, Mère de tout le corps mystique du Christ (31-33). **§ 3. Marie et la sanctification des élus** (34-36), suite.]

IV^e question : Puissance de Marie sur les prédestinés

§ 3. Marie et la sanctification des élus (n^{os} 34-36)

3^o Les vertus de la bien-aimée...

Montfort parle plusieurs fois des vertus de Marie (n^{os} 34, 118, 144, 260). Il ne les énumère pas toujours dans le même ordre, mais le principe est toujours le même : Marie est le modèle de *toutes* les vertus chrétiennes. Le numéro 118, le plus complet, énumère : "son humilité profonde (vertu fondamentale, base de toute sainteté), sa foi vive (par laquelle Marie se dépouille de sa façon de voir pour adopter celle de Dieu), son obéissance aveugle (qui résume toute sa vie et immole sa volonté propre), son oraison continuelle (conséquence de l'avertissement divin : sans moi vous ne pouvez rien faire), sa mortification universelle (par défiance des créatures), sa pureté divine (qui va jusqu'à l'immaculée Conception), sa charité ardente (que rien ne retarde), sa patience héroïque (au pied de la Croix), sa douceur angélique (le sourire aux lèvres même dans les épreuves) et sa sagesse divine (couronnement de tout). Ce sont les vertus que le véritable dévot de Marie doit spécialement imiter et reproduire.

4^o La fécondité de l'épouse.

[35] a) En général : « *Quand Marie a jeté ses racines dans une âme, elle y produit des merveilles de grâce qu'elle seule peut produire, parce qu'elle est seule la Vierge féconde, qui n'a jamais eu ni n'aura jamais son égale en pureté et en fécondité.* »

Ces paroles nous montrent d'abord la condition indispensable à ce travail mystérieux de la grâce, savoir : la prise de possession de l'âme par Marie : "*Quand Marie a jeté ses racines dans une âme*", par une dévotion réelle et intérieure, tendant à l'imitation de ses vertus. – Elles montrent ensuite la fécondité merveilleuse de l'action de Marie : "*Elle y produit des merveilles de grâce qu'elle seule peut produire*", c'est-à-dire l'image toujours plus parfaite de Jésus,

par le moyen de la reproduction de ses propres vertus. – Elles montrent enfin pourquoi Dieu a donné une telle puissance à Marie. « *Parce qu'elle seule est la Vierge féconde...etc.* » Sa maternité virginale la met dans un rang unique, et elle était requise aussi bien pour sa maternité divine que pour sa maternité spirituelle, de même que toute sa sainteté négative et positive. Par le fait de cette pureté incomparable et de cette fécondité sans égale, l'action sanctificatrice de Marie est universelle et s'étend à tous les effets de la grâce dans les âmes.

b) En particulier : « *Marie a produit avec le Saint-Esprit la plus grande chose qui ait été et qui sera jamais, qui est un Homme-Dieu, et elle produira conséquemment les plus grandes choses qui seront dans les derniers temps.* »

Parce que le mal devant avoir alors son maximum de développement et d'efficacité, il est tout naturel que la contrepartie du mal, la dévotion à Marie, touche aussi à son apogée.

Ensuite elle contribuera spécialement « *à la formation et l'éducation des plus grands saints qui seront sur la fin du monde* ».

Elle les suscitera et les préparera à leur mission. Cette œuvre souverainement ardue ne peut avoir que Marie comme auteur, « *car il n'y a que cette Vierge singulière et miraculeuse, qui peut produire, en union du Saint-Esprit, les choses singulières et extraordinaires* ».

Vierge *singulière* par sa fécondité et *miraculeuse* par sa plénitude de grâce (selon saint Thomas, toute œuvre de grâce peut être appelée miraculeuse), elle seule est à la hauteur des événements *singuliers* (non encore vus) et *extraordinaires* (parce que le bien comme le mal seront poussés à l'extrême) qui s'affronteront dans ce combat suprême. Et si Marie est capable d'accomplir de tels prodiges, ce n'est pas par elle seule : c'est parce qu'elle travaillera « *en union avec le Saint-Esprit* ».

Le Bienheureux donnera plus loin (n^{os} 47-59) un large développement à ces quelques idées.

à suivre...

Petit directoire de vie mariale

*La vie d'union à Notre-Seigneur
par l'union à sa très sainte Mère*
(selon le Bienheureux de Montfort).



Résumé pratique

7. COMMUNION

(s'unir aux dispositions de Marie)

Ma bonne Mère, donnez-moi mon Jésus...
souvent... tous les jours même...
j'ai tant besoin de mon Sauveur !

Prêtez-moi votre cœur,
et recevez-le vous-même en moi..
Adorez... aimez... demandez... glorifiez-le
pour moi...

Défendez-le au-dedans de moi ;
faites-le vivre... grandir... dominer...
et opérer en moi...

Etendez aussi, ô ma bonne Mère
et affermissez son règne
dans le cœur des autres...
Qu'il règne ! qu'il règne ! partout ! toujours !

8. VISITE

AU TRES SAINT SACREMENT

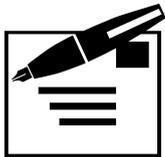
Venez avec moi devant Jésus-Hostie...
pour m'aider à lui parler... à l'écouter...
à entrer dans ses pensées et ses vœux...
à le suivre toujours et en tout... comme vous.

9. LECTURE SAINTE

Vous demandez que je lise... chaque jour...
dans un saint livre :
pour connaître Jésus... dans votre lumière...
pour l'aimer...
pour être fort et vaincre... pour devenir un saint.
Vous voulez que je fuie, comme l'enfer, toute
lecture mauvaise. Vous le voulez... Dieu le
veut... Je le veux aussi, ô Marie !

à suivre...

Imprimatur du 16 avril 1926.



Lettres reçues



☞ « Que Notre-Dame bénisse votre confrérie et la fasse fructifier pour la sanctification de plus en plus d'âmes. »

☞ « Je vous remercie pour le bulletin qui me fait beaucoup de bien et m'encourage dans la vie de tous les jours. »

☞ « Je vous remercie infiniment, car je prie un peu plus, et je me sens plus unie à Jésus et Marie, un peu plus chaque jour. »

☞ « Merci de m'avoir accepté comme membre et de pouvoir vivre dans cet état d'esprit particulier propre aux dévots de Marie. »

Les Cantiques du Père Grignon...

Les excès amoureux du Cœur de Jésus

A la fin, ce Cœur perd la vie,
Ou plutôt il ne la perd pas,
Puisqu'encore il est plein d'envie
De souffrir après le trépas.

Son Père exauce sa prière,
Voilà qu'on perce son côté
Duquel il sort une rivière
D'eau, de sang et de charité.

Enfin, la fournaise est ouverte ;
Enfin, ce grand Cœur est ouvert ;
Enfin, la cause est découverte
Pourquoi Jésus a tant souffert.

En le perçant on le soulage,
Car le feu dévorait ce Cœur,
La lance lui fait un passage
Pour se rendre au Cœur du pécheur.

C'est par cette bouche sanglante
Qu'il dit, depuis dix-sept cents ans,
D'une voix mourante et vivante,
Des mots qu'à peine je comprends.



Dieu seul.

Recueil du Père Fradet, s.m.m, (1932). Cantique 42, strophes 33 à 37.

Le 26 avril 2008

au Prieuré Saint-Irénée
56, rue d'Inkermann 69006 LYON

3^e Journée annuelle

de la

Confrérie Marie Reine des Cœurs



- ❖ 10 h 30 : **chapelet** (m. joyeux)
et confessions
 - ❖ 11 h 00 : **messe avec prédication**
 - ❖ 12 h 30 : **repas tiré du sac**
 - ❖ 14 h 00 : **chapelet** (m. douloureux)
 - ❖ 14 h 30 : **rapport annuel 2007**
 - ❖ 16 h 00 : Présentation des
retraites mariales montfortaines
 - ❖ 17 h 00 : **salut** (m. glorieux)
 - ❖ 17 h 45 : **clôture.**
- avec la participation du Fr. Marcel, Montfortain.

❖ **1236 membres** au 31 mars 2008.



❖ **Le samedi 5 avril 2008**

la **sainte messe** sera célébrée

pour les membres vivants et défunts.

Le même jour, ainsi que le 28 avril (saint Louis-Marie de Montfort), les membres peuvent gagner une **indulgence plénière.**

- ❖ **Veillez prier pour** le repos de l'âme :
 - de **Madame Edmée de Beaunay**,
décédée le 12 février 2008 ;
 - de **Monsieur Hervé Rocoffort**,
décédé le 19 février 2008 ;
 - de **Madame Andrée Menasria**,
décédée le 22 février 2008 ;
 - du **R.P. Dom Ange Ferreira da Costa**,
prieur de Notre-Dame de Bellaigue,
décédé le 9 mars 2008 ;
 - de **Monsieur Henri Losfeld**,
décédé le 19 mars 2008

(tous les cinq, membres de la confrérie).

❖ **Retraite mariale montfortaine**

du 4 au 9 août 2008 à Anvers (B)
Rens. et inscr. ☎ 0032.3.229.01.80.

❖ Merci de libeller les dons à l'ordre de :
Fraternité Saint-Pie X – C. M. R. C.

❖ **Responsable de la publication :**
Abbé Guy Castelain, F. S. S. Pie X.

❖ **Impression : Team Rush, Villeurbanne (69)**